

Les Gondoles

Du garage royal au quartier village

La rive droite et ses maisons coquettes, ses commerces de proximité chaleureux... En ce XXI^e siècle naissant, le quartier des Gondoles est l'un des plus agréables de Choisy. Il n'en a cependant pas toujours été ainsi, loin de là. Historique d'un petit coin de paradis urbain.

Jusqu'au XIX^e siècle, le site était agricole. Seule la maison du passeur, maître du "bac", trônait sur le sol fortement inondable de ce lieu qui servait jadis de garage aux gondoles royales, d'où son titre... Ce n'est qu'en 1876 que la famille Boulenger, propriétaire des faienceries du même nom, y engage un vaste projet de construction de logements ouvriers. Elle acquiert ainsi des terrains et y érige dès 1890 des maisons individuelles. Dès lors, les terres se couvrent de ces habitats entourés de verdure, pour le plus grand plaisir des résidents, enchantés de s'adonner au jardinage. Certains lots sont vendus aux ouvriers qui y construisent leur maison, à l'aide de matériaux de récupération. Des sentiers se dessinent de chaque côté de l'avenue Victor Hugo, mais les commodités n'en sont qu'à leurs prémices : ni canalisations, ni gaz, ni même trottoirs...

De drames en évolutions, le quotidien s'améliore

1910, année terrible. Le quartier est inondé, les pavillons dévastés par les eaux, la population meurtrie. Après cet événement, la vie reprend, des bâtiments à plusieurs étages poussent aux côtés des maisons ouvrières ; les conditions d'hygiène demeurent néanmoins rudimentaires. Les nouveaux habitants vont alors se heurter aux désagréments du site. Janvier 1924 voit en effet la Seine sortir de son lit en une crue importante qui inonde pour la seconde fois le paisible quartier. Les dégâts sont de moindre importance mais les esprits sont abattus. La réaction immédiate de la municipalité consiste à munir les sinistrés des commodités tant attendues. Dès 1926, des rues dignes de ce nom apparaissent avec tout-à-l'égout, eau courante et gaz. Le quartier reprend sa croissance et en 1931, on recense 9951 personnes, soit deux fois plus qu'en 1911.

Ce sont la crise économique de 1936 et le fort taux de chômage qui en découle qui freineront cette frénésie de la construction pour un temps, mais dès la reprise, le quartier bouillonne de plus belle. Des écoles, un jardin d'enfants, le stade Jean Bouin naissent sur la rive droite. Le quartier s'équipe et s'urbanise tant et si bien que jusqu'à la Libération, il semble vivre en autarcie, avec son église, son bureau de poste...

Aujourd'hui, les Gondoles, sous leur air de petit village dans la grande cité, demeurent un quartier particulier de Choisy-le-Roi, mais un quartier à part entière, les marécages et les habitations ouvrières faisant à présent partie de l'histoire.

Laëtitia Di Stefano